

Carrière de Meillerie

Dates clés	1800	Début de l'exploitation de la carrière de Meillerie
	1850	Exploitation, apogée
	1939	Fin de l'exploitation due à l'arrivée sur le marché du ciment

Géologie de la pierre

Ces pierres viennent du massif de Meillerie et sont nées au tertiaire jurassique inférieur. Ce massif est composé de marne noire à la base, une zone calcaire grisâtre et jaunâtre en deuxième couche puis une couche de calcaire siliceux en troisième et d'une couche de calcaire bleu utilisé pour faire les moellons de pierre de Meillerie.

Les pierres de Meillerie sont des pierres noirâtres qui renferment des grains de spathes blancs.

Historique de la carrière

Dans les années 1800, ouverture par les ingénieurs de la route du Simplon en raison d'un manque de pierre. Toutes les villes suisses avaient également un besoin important de pierres pour la construction de maisons et d'édifices pour palier à l'augmentation de la population et du tourisme.

Exemples d'édifices construits en pierre de Meillerie

- Grand-Pont
- Bâtiment de la Rue Neuve n° 6 (construction de 1823 à 1826)
- Palais des Nations à Genève

Quelques chiffres

1858	21'000 m ³ de pierres extraites	
1867	75'000 m ³	
1886	90'000 m ³	
1912	200'000 m³.	<i>Avec cette quantité, le lac Léman pourrait être entouré d'une muraille de 2 mètres de haut et de 50 cm de large</i>

Vers 1860, dans le port de Genève, la pierre était la première marchandise la plus transportée, avant le bois.

Vers 1900, 700 ouvriers travaillaient du matin jusqu'au soir à la carrière.

Les plus gros blocs qui sortaient de la carrière pouvaient peser jusqu'à 1200 kilos/pièce.

Transports

Il y avait plusieurs types de bateaux :

- Le **Brick** ou le Brigantin qui transportait entre 30 et 70 tonnes de marchandises.
- Les **barques** qui transportaient entre 80 et 200 tonnes de marchandises

En 1903, on dénombrait plus de 980 embarcations avec 1170'000 tonnes de marchandises au port de Genève. En 1907, il n'y avait plus que 315 avec 70'000 tonnes de marchandises transportées et en 1910, il n'en restait plus que 165.

Bibliographies :

- Dossier Murs de pierres – Salamandre n° 181
- Murs secs plein de vie, édition de la Girafe, auteur Francine Beuret et G. Méry